

Journée pour la relance de l'enseignement de la langue française dans les établissements scolaires de Catalogne

Conclusions

La journée était structurée en deux blocs. Le matin le bloc institutionnel/théorique, et l'après-midi, présentation d'expériences. EMILE, suivies des groupes de travail et de débat.

La journée avait quatre grands objectifs

1. Relance de l'enseignement de la langue française
Les autorités présentes ont manifesté la volonté du *Departament d'Educació* de la Generalitat de Catalunya et du *Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France* de travailler ensemble pour la relance de l'enseignement de la langue française en Catalogne, cette volonté s'est traduite par la signature de la Déclaration Commune qui a été signée par M. Joan Badia, *Directeur Général d'Innovation* et M. Antonin Baudry, *Conseiller de Coopération et d'Action Culturelle*.
2. Information sur les différentes possibilités de travailler, en utilisant la langue française, qu'on peut trouver dans les établissements en relation avec le Projet Linguistique et la méthodologie EMILE.
3. Réflexion et débat sur la méthodologie ou les différentes approches à emprunter pour travailler l'EMILE en classe. M. Lauro Capdevila nous fait un exposé à ce sujet.
4. Travail initial pour l'utilisation de la langue française.
Groupe de travail EMILE: plateforme virtuelle de travail collaboratif.
Séminaire: réflexion et mise en place de nouvelles approches pour enseigner le français.

Les groupes de travail ont suivi le canevas suivant:

Où en sommes nous?
Où allons nous?
Comment y arriver?

Chaque groupe a présenté son travail en session plénière, nous ramassons ici les apports les plus significatifs:

en ce qui concerne la situation du français dans les établissements, on constate qu'elle couvre tout l'éventail de possibilités:

Français L2 à option
Français L1 et L2
Français et Anglais L1 et Français et Anglais L2 - la meilleure des situations possibles.

Pour ce qui est de la possibilité de travailler certains contenus en langue française, une douzaine d'établissements sont disposés à présenter un projet EMILE

Et comment y arriver? On constate:

1. un besoin de formation pour les professeurs de différentes disciplines disposés à utiliser le français comme langue véhiculaire de leur matière
2. un besoin de formation dans la matière pour les professeurs de français disposés à

- collaborer avec les professeurs d'autres disciplines
3. le besoin de faciliter la coordination et le travail en commun, et donc d'harmoniser leurs emploi du temps
 4. la nécessité d'assister à des stages d'observation/formation dans des classes de la discipline en question, dans des établissements francophones
 5. l'utilité d'auxiliaires de langue française aussi bien dans le primaire que dans le secondaire

En conclusion pour les groupes de travail: on observe qu'on utilise très peu les réseaux qui sont déjà mis en place, voir centres de ressources pédagogiques, inspection...etc., mais on demande

1. des directives moins ambiguës pour l'enseignement et la mise en place des classes de français dans les établissements
2. que la langue française soit présente dans tous les itinéraires, le modèle galicien présenté le matin semble une bonne solution
3. que l'on respecte toutes les initiatives en cours, pour qu'elles puissent continuer et ne restent réduites à une anecdote
4. une meilleure coordination entre le primaire et le secondaire.

Pour répondre à quelques-unes de ces demandes, on pourrait avoir recours aux Programmes européens (PAP) qui offrent la possibilité aussi bien de faire des cours de français, de la méthodologie et même de l'observation de classes.

D'autre part les projets éducatifs Comenius sont également une excellente plate-forme pour l'utilisation du français, d'échange avec des classes de différents pays et de différentes disciplines qui utilisent le français pour communiquer et échanger des idées et des matériels.

Comme conclusion générale on pourrait dire qu'on a atteint les objectifs qu'on s'était proposé aussi bien en ce qui concerne l'assistance à la journée, la qualité des présentations et des débats et l'engagement de certains professeurs pour continuer à travailler pour la relance du français en participant aux groupes de travail proposés.

27 participants se manifestent disposés à travailler dans un groupe Emile pour la création de matériel

et 21 dans le séminaire de réflexion sur la mise en place de différentes approches méthodologiques.